



LA CONSCIENCE

Par Adel CAMEL

Les Sources :

La Bible - le Catéchisme de l'église catholique – Gaudium et Spes – Légende hindou – Conte soufi.

1) Le fondement de notre foi :

Chaque être humain est créé à l'image de Dieu et sauvé par le Christ.
Chez les Pères de l'Église c'est la Divinisation de l'homme et la Filiation Divine.

L'homme a donc une Dignité, une Liberté et une Conscience.

Cette conscience c'est la présence dans le cœur de l'homme d'une lumière divine et d'un désir de faire le bien et d'éviter le mal.

Devant chaque prise de décision, la conscience est appelée à poser un jugement libre en utilisant la raison et en respectant cette dignité.

2) La constitution pastorale Gaudium et Spes « sur l'Église dans le monde de ce temps » :

C'est un des principaux documents de l'Église catholique du concile Vatican II.
Le nom « Gaudium et Spes » vient des premiers mots du texte, qui signifient « la joie et l'espoir ».

Le texte de Vatican II - Gaudium et Spes - N°16 dit :

§ 1. Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir.

Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : « Fais ceci, évite cela »; Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme...

§ 2. La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre.

3) La conscience dans la Bible : le cœur et la lumière

Dans la Bible, on peut constater que c'est le « cœur » qui est l'endroit de la conscience.

Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. (Psaumes 40:8)

Heureux ceux qui placent en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés. (Psaumes 84:5)

La lumière de Dieu éclaire notre conscience :

Car auprès de toi est la source de la vie; Par ta lumière nous voyons la lumière. (Psaumes 36:9)

Pour Saint Paul la conscience témoigne de ce qui se passe dans le cœur chez tous les hommes :

Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi... ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur. (Rom. 2 :14)

LA CONSCIENCE

Par Adel CAMEL

4) La conscience dans les autres cultures

1) Une vieille légende hindoue

Il y eût un temps où tous les hommes étaient des dieux. Mais ils abusèrent tellement de leur divinité que Brahma décida de leur ôter le pouvoir divin et de le cacher à un endroit où il leur serait impossible de le retrouver.

Le grand problème fut donc de lui trouver une cachette.

Lorsque les dieux furent convoqués à un conseil pour résoudre ce problème, ils proposèrent ceci: "Enterrons la divinité de l'homme dans la terre."

Mais Brahma répondit: "Non, cela ne suffit pas, car l'homme creusera et la trouvera."

Alors les dieux dirent: "Dans ce cas, jetons la divinité dans le plus profond des océans."

Mais Brahma répondit à nouveau: "Non, car tôt ou tard, l'homme explorera les profondeurs de tous les océans, et il est certain qu'un jour, il la trouvera et la remontera à la surface."

Déconcertés, les dieux proposèrent: "Il ne reste plus que le ciel, oui, cachons la divinité de l'homme sur la Lune."

Mais, Brahma répondit encore: "Non, un jour, l'homme parcourra le ciel, ira sur la Lune et la trouvera."

Les dieux conclurent: "Nous ne savons pas où la cacher car il ne semble pas exister sur terre ou dans la mer d'endroit que l'homme ne puisse atteindre un jour."

Alors Brahma dit: "Voici ce que nous ferons de la divinité de l'homme: nous la cacherons au plus profond de lui-même, car c'est le seul endroit où il ne pensera jamais à chercher."

Depuis ce temps-là, conclut la légende, l'homme a fait le tour de la terre, il a exploré, escaladé, plongé et creusé, exploré la lune et le ciel à la recherche de quelque chose qui se trouve en lui.

2) Conte soufi

Un soir, les villageois virent Rabya qui cherchait quelque chose dans la rue en face de sa hutte. "Quel est votre problème ?" dirent-ils. "Vous cherchez quoi au juste ?"

Elle répondit : "J'ai perdu mon aiguille". Tous se mirent à quatre pattes et l'aidèrent à chercher.

Alors quelqu'un lui demanda "Rabya, la rue est grande, la nuit commence à descendre, bientôt il fera noir et une aiguille est une si petite chose, peux-tu préciser exactement où elle est tombée ?

Rabya dit : "L'aiguille est tombée à l'intérieur de ma maison."

Les villageois dirent : "Mais si l'aiguille est tombée à l'intérieur de ta maison, pourquoi la cherches-tu ici ?"

Elle répondit : "Parce que la lumière est ici, à l'intérieur, il fait noir."

Quelqu'un dit : "Oui mais même si la lumière est ici, comment peut-on trouver l'aiguille si elle n'a pas été perdue ici." La meilleure façon est d'apporter la lampe en dedans, alors, on pourra trouver l'aiguille là où elle est."

Rabya se mit à rire "Vous êtes si intelligents pour les petites choses, dit-elle. Quand allez-vous utiliser votre intelligence pour votre vie intérieure ? Je vous ai tous vu chercher à l'extérieur et je sais parfaitement que ce que vous cherchez est perdu en dedans. Pourquoi cherchez-vous la paix dans les choses extérieures ? Est-ce là que vous l'avez perdu ?

LA CONSCIENCE

Par Adel CAMEL

5) Le choix de la conscience :

Si l'homme cherche ce qui est juste et bon et discerne la volonté de Dieu exprimée dans la loi divine, son jugement est droit et bon. Si l'homme ignore et néglige le désir du bien qui est dans son cœur, sa conscience s'égare, devient aveugle et son jugement est erroné.

Dans les 4 évangiles le mot « conscience » est cité une seule fois et pas dans toutes les traductions :

Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers. (Jean 8.6-9)

Jésus pour sauver la vie de la femme, pose une question de conscience :

Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.

Dans un autre passage de l'évangile, on trouve une autre question de conscience.

C'est l'histoire de l'enfant prodigue :

Etant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! (Luc 15, 17)

6) Quelques règles à appliquer : (le Catéchisme de l'église catholique)

– Il n'est jamais permis de faire le mal pour qu'il en résulte un bien.

Tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux. (Mt 7, 12).

– La charité passe toujours par le respect du prochain et de sa conscience :

En parlant contre les frères et en blessant leur conscience ..., c'est contre le Christ que vous péchez" (1 Co 8, 12).

Ce qui est bien, c'est de s'abstenir... de tout ce qui fait buter ou tomber ou faiblir ton frère" (Rm 14, 21).

- Chacun doit prendre les moyens de former sa conscience. Cette formation se fait par la Parole de Dieu dans la foi et dans la prière.

7) Conclusion

La conscience est un don de Dieu. Elle nous montre que devant l'immensité de l'Amour de Dieu, la vocation de l'homme est faite de charité divine et de solidarité humaine. Elle n'est pas là pour nous écraser sous la culpabilité.

Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout.

I Jean 3, 20

Pour conclure je vous cite le début de la Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, très beau : Intitulé « *Étroite solidarité de l'Église avec l'ensemble de la famille humaine* »

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit-Saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il leur faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. ».